

Introduction

Le présent numéro de la revue *Studii de lingvistică* réunit des contributions par lesquelles nous souhaitons rendre hommage à Ligia-Stela Florea, professeur à l'Université Babeş-Bolyai de Cluj-Napoca. Ces contributions ont été proposées par des collègues qui ont été également ses collaborateurs au fil de nombreuses années de dialogues et d'échanges.

Tout au long de sa carrière universitaire, Ligia-Stela Florea s'est pleinement investie à plusieurs niveaux, tout en sachant mettre en valeur leur complémentarité enrichissante et novatrice : la formation de nombreuses générations d'étudiants et de jeunes chercheurs, l'ouverture de nouvelles voies dans l'enseignement de la linguistique et de la didactique, la recherche scientifique menée au niveau national et international.

À la diversité de ses domaines d'intérêt correspond la richesse de ses contributions scientifiques. Spécialiste de la morphosyntaxe du français, Ligia-Stela Florea a publié cinq ouvrages et de nombreux articles relevant de ce domaine. Parmi ces cinq ouvrages, trois sont des monographies (*Le verbe français : catégories, conjugaisons, constructions*, 1996 ; *Syntaxe du français actuel. La phrase simple et ses fonctions discursives*, 2000 ; *La phrase complexe. Problèmes, analyses, interprétations*, 2009) et deux sont le fruit de collaborations avec des chercheurs roumains (*Dicționarul verbelor franceze*, publié en Roumanie en 2003, en collaboration avec Ioan Baciu et Dorina Roman) et français (*Dictionnaire des verbes du français actuel. Constructions, emplois, synonymes*, publié chez Ophrys en 2010, en collaboration avec Catherine Fuchs et Frédérique Mélanie-Becquet).

Ligia-Stela Florea est également l'auteure de nombreuses études de linguistique contrastive (domaine français-roumain) concernant des faits de langue divers : l'infinitif, le subjonctif, l'optatif, les prépositions, les marques de la concession.

Elle a signé aussi deux monographies relevant du domaine de la pragmatique et de la linguistique textuelles, qui lui tient particulièrement à cœur : *Temporalité, modalité et cohésion du discours* (1999) et *Pour une approche linguistique et pragmatique du texte littéraire* (2015). Dans ces ouvrages elle plaide pour un dialogue ouvert et fécond entre la linguistique et la pragmatique textuelles et l'analyse du texte littéraire.

Un autre champ de recherche qui a suscité son intérêt est l'analyse linguistique du discours médiatique, qui a également fait l'objet d'un projet de recherche qu'elle a dirigé entre 2008 et 2011. Les

contributions issues des recherches menées dans le cadre de ce projet par les membres de son équipe ont été réunies dans deux ouvrages publiés sous sa direction.

De son expérience dans l'enseignement du français ainsi que de son expertise dans la recherche ont pu également profiter ses étudiants et ses doctorants. Elle a dirigé de nombreuses thèses de doctorat, dont la plupart ont été publiées, en Roumanie et à l'étranger. Ses doctorants ont toujours vu leur collaboration avec leur directrice de thèse comme un exercice intellectuel auquel sa compétence, son exigence et sa rigueur conféraient un fort potentiel de formation et de transformation.

Ligia-Stela Florea s'est également investie dans la vie de la communauté académique par la création du *Centre de recherches en linguistique romane et analyse du discours* (CLRAD) à l'Université Babeş-Bolyai, qu'elle dirige depuis 2006, ainsi que par la mise en place d'un master de linguistique et didactique des langues romanes, qu'elle a dirigé entre 2008 et 2011.

Les articles réunis dans ce volume reflètent les intérêts scientifiques de Ligia-Stela Florea. Le volume s'ouvre sur la contribution d'**Alexandra Cuniță**, qui s'interroge sur le rôle de la modalité dans la mise en argumentation, sujet qu'elle développe en s'appuyant sur l'analyse d'un texte littéraire. L'auteure montre que, pour que le processus d'argumentation aboutisse, le locuteur doit marquer son engagement énonciatif par rapport au propos formulé, ainsi que par rapport aux arguments avancés.

L'article d'**Olga Galatanu** porte sur le marqueur discursif *allons, allons* dont l'analyse permet à l'auteure d'illustrer une approche théorique de l'interaction verbale, à savoir la Sémantique de l'Interaction Verbale. Il s'agit d'un marqueur issu d'un processus de pragmatization, auquel on attribue une « fonction métaillocutionnaire plurielle », du fait de son « orientation illocutionnaire complexe », permettant au locuteur de performer plusieurs actes de langage par un même acte d'énonciation. C'est sur cette fonction que repose la valeur de marqueur d'un « désaccord rassurant » de *allons, allons*.

Dominique Maingueneau porte son attention sur le concept d'*hyperénonciateur*, qu'il cherche à enrichir dans une perspective ethnolinguistique. L'analyse d'un corpus comprenant des proverbes espagnols sur les femmes, d'une part, et les « Contes de ma mère l'Oye » de Perrault et les contes des frères Grimm, de l'autre, lui permet de comparer l'hyperénonciateur du proverbe et celui du conte populaire, tout en s'interrogeant sur leur identité sexuelle.

En s'appuyant sur le modèle pragma-sociolinguistique du Groupe de recherche de la violence verbale, **Iuliana-Anca Mateiu** se propose de relever quelques aspects génératifs et fonctionnels de la

violence verbale en milieu scolaire roumain. La description des actes de langage qui composent les échanges professeur-élève(s), d'une part, et élève(s)-élève(s), d'autre part, lui permet d'identifier et de caractériser les types de violence verbale (*fulgurante* et *polémique*) qui se manifestent dans l'interaction didactique.

La contribution de **G. G. Neamțu** traite de la position structurale et du statut casuel du possessif roumain *al* dans des syntagmes coordonnés du type *prietenii mei și ai tăi* 'mes amis et les tiens'. L'auteur montre qu'en fonction du cas du nom désignant l'objet possédé du premier syntagme, la coordination de *al* dans le second syntagme se situe soit au niveau des objets possédés, soit au niveau des possesseurs, ces derniers étant en même temps des objets possédés pour les possessifs qu'ils régissent. Il fait aussi remarquer qu'en tant que terme second de la coordination, *al* représente soit une forme *casuelle*, soit une forme *pro-casuelle*. L'auteur constate enfin qu'au niveau référentiel, l'objet possédé représenté par *al* est *non identique* ou *identique* aux objets possédés désignés par le nom du premier syntagme.

L'analyse d'un corpus médiatique relatif au conflit qui a opposé Nafissatou Diallo à Dominique Strauss-Kahn (DSK) (plus précisément l'interview de ce dernier à TF1 diffusé en septembre 2011) fait l'objet de la contribution d'**Alain Rabatel**, qui s'interroge sur le rôle des émotions dans la stratégie de communication de DSK, en montrant que celui-ci adopte une « stratégie offensive de repentir », par laquelle il atténue sa faute, tout en suscitant des émotions complexes. La plurivalence des marques et indices d'émotions conduit l'auteur à mener une réflexion sur leurs différents modes de sémiotisation.

L'article de **Corinne Rossari** rend compte des fluctuations de sens des formes modales *certes*, *peut-être* et *sans doute*, dont le sens peut osciller entre une valeur *épistémique* et une valeur *concessive*. Sa démarche repose sur une analyse à la fois qualitative et quantitative des données, se situant dans un cadre théorique triadique où le fonctionnement des marqueurs est décrit à trois niveaux : *sémantique*, *énonciatif* et *rhétorique*.

Elena Siminiciuc analyse l'état de grammaticalisation des formes colloquiales du futur en roumain, constitutives du mode présomptif et ayant tantôt une valeur temporelle, tantôt une valeur épistémique. Elle propose une analyse quantitative reposant sur un corpus divisé en tranches diachroniques (ancien roumain, roumain moderne et roumain contemporain) dont les résultats indiquent une stabilisation de la valeur *épistémique* des formes de futur en roumain moderne et contemporain. L'émergence des valeurs *concessive*, *de renforcement* et *d'emprunt* à partir du 19^{ème} siècle est interprétée comme la conséquence d'une plus grande diversité générique des textes en roumain moderne.

Dans sa contribution, qui clôt le volume, **Maria Ţenchea** entreprend l'étude d'un genre journalistique particulier, propre au discours télévisuel, qui n'a pas encore fait l'objet d'une analyse à part et que l'auteure désigne par le syntagme « texte défilant ». Il s'agit d'une séquence textuelle construite par le défilement en continu des bandeaux textes sur l'écran de télévision lors des émissions informatives (sur les chaînes de télévision roumaines). On identifie les structures syntaxiques mises en oeuvre dans ce type de contexte discursif et on décrit la dynamique de la construction textuelle. Une perspective comparative (roumain-français) vient s'ajouter à cette analyse syntaxique et textuelle.

Nous remercions tous les auteurs qui ont répondu à notre appel pour ce volume d'hommages à Ligia-Stela Florea, ainsi que nos relecteurs pour leurs commentaires et suggestions. Nous remercions également pour son soutien financier l'Ambassade de France à Bucarest.

Daciana Vlad
Universitatea din Oradea

Anamaria Curea
Universitatea Babeş-Bolyai Cluj-Napoca